



Un regard nostalgique sur les fêtes du centenaire du drapeau national en 1984

Edmond Gallant

Lors de la Deuxième Convention Nationale des Acadiens à Miscouche, en ateliers le soir du 13 et la journée du 14 août et en plénière le 15 août de 1884, environ 150 délégués ont donné à la nation acadienne plusieurs symboles. Celui qui a su rallier davantage les Acadiennes et les Acadiens fut sans aucun doute le tricolore bleu, blanc et rouge orné d'une étoile qui fut adopté en plénière, le 15 août 1884, à titre de drapeau national du peuple acadien.

Cent ans plus tard en 1984, il y eut plusieurs événements de mise pour marquer le centenaire de notre drapeau rehaussés par la thématique de *L'Île en fête* et *J'me 100 Acadien / J'me 100 Acadienne*. Les activités officielles qui eurent lieu à l'Î.-P.-É., se déroulèrent du 15 au 19 août. Cependant d'autres activités telles qu'une exposition au Centre Eptek à Summerside intitulée « *Les Acadiens, un peuple et ses symboles* » eurent aussi lieu pour marquer le centenaire.

Afin de bien planifier ces événements, un comité parrainé par la Société Nationale des Acadiens (comme on l'appelait dans le temps), en collaboration avec ses membres, en particulier la SSTA, fut mis sur pied. Ce comité du centenaire du drapeau acadien commença son travail environ deux ans à l'avance. À la veille des fêtes de 1984, celui-ci était composé des membres suivants : Georges Arsenault, président; Dave LeBlanc, vice-président pour la Nouvelle-Écosse; Paul-Eugène LeBlanc, vice-président pour le Nouveau-Brunswick; Alcide Bernard, trésorier; Bernard Richard, secrétaire; père Éloi Arsenault, Francis Blanchard, sœur Marguerite Richard, Jacques Arsenault et Edgar Arsenault. Le coordonnateur des fêtes était Gilles Bélanger.

À part du comité organisateur, plusieurs sous-comités se sont occupés des détails des événements. Parmi ces sous-comités, on retrouvait le comité liturgique, le comité de Miscouche, le comité du protocole, etc. Jeunesse Acadienne a également travaillé de près dans l'organisation des événements. C'est ainsi qu'on planifia un total de cinq jours de festivités qui se dérouleraient du 15 au 19 août à Miscouche et dans la région Évangéline.

Dans le *Bulletin* de la Société Saint-Thomas-d'Aquin de juillet 1984, Georges Arsenault, le président du comité du centenaire, affirmait que les « célébrations acadiennes qui se dérouleront à l'Île cet été constitueront le plus grand

événement du genre à avoir lieu chez nous. On s'attend à ce que plusieurs milliers de personnes y participent. On nous annonce déjà qu'il y aura des Acadiens des différentes régions de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs au Canada. Il y aura aussi des gens de la Nouvelle-Angleterre, de la Louisiane et de la France. »

Le lundi matin 13 août, l'hon. Jim Lee, le premier ministre de la province, a hissé le drapeau acadien devant l'édifice Shaw sur la rue Rochford à Charlottetown. Cette cérémonie eut lieu sous une pluie dégorgeante. Parmi les dignitaires qui assistaient à la cérémonie, il y avait Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province J.-Aubin Doiron et Madame Bernice Doiron, le chef de l'Opposition Joe Ghiz, Léonce Bernard député pour la circonscription 3^e Prince et Antoine Richard, président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin.

Avant de hisser le drapeau, M. Lee a décrit celui-ci comme « un symbole d'une communauté acadienne qui a beaucoup de force et qui fait un effort pour se garder forte ». Le drapeau acadien flotta près de l'édifice Shaw pendant toute la semaine suivante. Durant ce temps, il flotta également devant Fanningbank, la résidence du deuxième lieutenant-gouverneur acadien de l'Île.

Les célébrations commencèrent à Miscouche, le 15 août, jour de la fête nationale acadienne. La Voix acadienne du 29 août 1984 rapportait que 1 600 personnes étaient présentes à Miscouche ce jour-là. C'était un nombre très impressionnant!

D'abord, il y eut un récital donné par une fanfare composée de quelques 25 élèves de l'école Évangéline sous la direction de Philippe LeBlanc et par une chorale formée de soixante-quinze choristes acadiens dirigée par Marlene Arsenault. Un des chants qu'on a interprétés fut *Y'a une*



La chorale dirigée par Marlene Arsenault (debout à l'extrême gauche) et accompagnée au piano par Antoinette Perry (à droite).